

piration des maîtres italiens de la Renaissance est ici évidente ; elle aura pu être transmise à l'artiste moyennant quelque carton ou quelque copie de Sohn rapportée d'Italie. Le reste de la composition procède du style allemand ; le caractère et l'allure diffèrent essentiellement. Avec la Vierge nous sommes dans les traditions d'Overbeck ; cependant, dans son ensemble, l'œuvre a une originalité propre que l'on ne saurait contester.

Au côté opposé aux deux anges et adossé à la colonne du baldaquin est assis un petit saint Jean-Baptiste serrant dans ses bras l'agneau. Ce groupe mignon suffit pour la symétrie et tend à rétablir l'équilibre, car le tableau est beaucoup chargé du côté gauche. A l'arrière-plan, dans la pénombre, apparaissent à droite et à gauche du baldaquin d'autres personnages célestes portant des instruments de musique ; derrière saint Jean-Baptiste, pour la même raison de symétrie, le groupe est plus nombreux ; ces anges écoutent le concert qui s'exécute au-dessous d'eux et semblent se préparer à remplacer leurs compagnons ou à s'adjoindre à eux. De l'autre côté figurent seulement deux anges ; ils marchent coude à coude et devisent intimement entre eux. Cette couple est très réussie, comme composition et comme sentiment.

Quant aux exécutants du premier plan, ils sont pleins de vie et d'animation et avec les gestes, les attitudes propres à ce jeune âge. Tout ce petit monde agit avec conviction, chacun est pénétré de l'importance de son rôle ; on chante, on joue avec âme, avec amour ; seul le joueur de basse se penche pour écouter la recommandation que lui fait un des chantres assis sur le devant. Toutes ces têtes sont jolies, mais à remarquer surtout celles des deux harpistes ; leurs deux profils sont du plus pur idéal. Il n'était point facile de grouper, de mettre en place cet orchestre lilliputien ; l'artiste a été assez heureux dans cette tâche. La disposition en rond de ces gracieux musiciens, ceux du premier plan assis ou agenouillés, offre au spectateur l'avantage de pouvoir les admirer isolément, et à l'artiste celui de varier les poses.

Le *Concert des Anges* est une création exquise ; non que l'œuvre soit d'un grand style, à part les deux figures qui s'enlèvent à gauche et sur lesquelles nous avons plus particulièrement appuyé, mais elle ne peut que plaire par le pur idéal qui s'en dégage, qualité malheureusement rare aujourd'hui dans les tableaux de sainteté. Il est juste d'ajouter qu'en plus de sa belle symétrie, de son arrange-